

ACCUEIL > SOCIÉTÉ

# Dans la rue ou dans les champs, l'engagement multicolore des paysannes

GRÈVE DU 14 JUIN. Les paysannes ne voient pas toutes le 14 juin du même œil. Nombre d'entre elles portent pourtant la cause des femmes à bras-le-corps et à travers champs



Edwige Steulet (à gauche) et Mireille Ducret (à droite) — © Lea Kunz / Julie Masson pour Le Temps



**Agathe Seppey**

Publié le 14 juin 2023 05:45. Modifié le 14 juin 2023 13:03.



Une nouvelle grève des femmes aura lieu ce mercredi 14 juin. Les

revendications sont multiples, mais divisent aussi. Du monde rural aux pionnières qui ont marqué le monde économique ou universitaire: «Le Temps» vous propose une série d'articles thématiques.

**Retrouvez tous nos articles au sujet de la grève.**

Quelques notes de yodel s'envolent vers la Coupole. Elles s'échappent d'un large groupe de femmes massées sur l'escalier du Palais fédéral et font flotter l'écho des campagnes dans les allées feutrées. L'espace rural est le terreau de leur vie, de leurs amours, de leur labeur. Il est aussi celui de leurs batailles. Elles sont des dizaines, ce mardi 6 juin, à se rassembler à l'invitation de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF) pour réseauter en marge des élections fédérales d'octobre.

Les badges «Votez pour les femmes» ne laissent pas de place au doute: ici, on s'engage. Pour plus de représentation en politique, mais aussi pour une meilleure reconnaissance salariale ainsi qu'une couverture sociale améliorée, entre autres. «Ce sont 62% des femmes qui contribuent jusqu'à 50% du revenu total de l'exploitation. [...] Une grande part de cette main-d'œuvre familiale féminine n'est pas encore rémunérée pour les activités menées dans l'exploitation agricole ni suffisamment couverte», peut-on lire dans un fascicule de l'USPF posé sur les tables.

Aujourd'hui en Suisse, 9% de femmes sont à la tête d'exploitations et elles représentent 36% de la force de travail dans l'agriculture. Entre préjugés et tradition, elles vivent des réalités spécifiques. Dans les campagnes, les collaborateurs partagent leur ADN ou leur cœur, la maison familiale se confond avec la ferme, le temps de la vie privée se noie dans celui du travail. La météo œuvre en métronome souverain et incontrôlable. Et les soucis jouent aux dominos. Par exemple, lorsqu'un couple se sépare et que la femme, souvent non-propriétaire, peut perdre à la fois son job, sa maison, peiner à faire valoir son droit aux indemnisations et s'enfoncer dans des conflits de loyauté vis-à-vis de ses enfants.

## Contre la dévalorisation

Alors la mobilisation est tangible. Reste qu'à quelques enjambées du 14 juin, jour de grève féministe, l'idée de battre le pavé ne fait pas l'unanimité parmi les femmes de l'espace rural. Edwige Steulet est de celles qui trouvent «logique que les paysannes soient présentes» ce jour-là. La Jurassienne de 33 ans est cheffe d'exploitation, infirmière indépendante et maman d'un petit garçon. Elle rêve d'une campagne où la femme arrêterait de se liguer contre elle-même. «Trop souvent, elle se dévalorise, met en avant son mari, alors que ses compétences sont si communes qu'on ne les voit plus.» Dans les fermes. «tout gérer» est la règle. Il y a le tracteur. le ménage. les

enfants, la paperasse, les repas, les animaux, parfois un autre emploi à l'extérieur. Quand on ne doit pas «prouver deux fois plus qu'on est capables, dans un monde très masculin». Celle qui préside aussi l'Association des paysannes jurassiennes a alors accepté l'invitation de l'organisation de la grève dans le Jura, pour «montrer à la population qui on est, à quoi on sert et ce qu'on défend». Elle tiendra un stand ce mercredi sur la place de la gare de Delémont.

### **Relire notre article sur la grève de 2019: [Paysanne, le travail invisible](#)**

La rue, ses pancartes et ses poings levés en refroidissent d'autres. Présidente de l'Union des paysannes neuchâteloises, Natacha Stauffer indique que ces dernières ne sont pas alignées avec les revendications d'une grève «plus marquée à gauche et syndicaliste». Françoise Métrailler, enseignante d'économie familiale - une profession soutenue par l'USPF -, dit de son côté comprendre que certaines se servent de l'outil de la manifestation. Reste que la Valaisanne de 54 ans, députée centriste au Grand Conseil, garde en mémoire un flash amer du 14 juin 2019 à Sion. «Je sortais de session quand, sur la place de la Planta, j'ai entendu au micro «Les femmes en politique ne font rien». Ce n'est pas vrai.» Celle qui s'est lancée dans la course au Conseil national préfère «le consensus» aux «seins à l'air» et siègera au parlement valaisan ce jour-là.

Si la nécessité de s'unir dans des associations féminines pour partager et revendiquer plus de droits semble relever de l'évidence pour ces femmes, le mot «féministe» crispe davantage. Certaines l'emploient de façon péjorative. Même si tantôt, d'aucunes se surprennent à «le devenir un peu», ou à «devoir montrer les dents» pour changer les choses.

### **Lire aussi: [Cette grève qui divise autant qu'elle réunit](#)**

## **Pour un statut «clair, juste et équitable»**

C'est pour ce changement et pour ses deux filles qu'Aurélie Guignard, 36 ans, a aussi accepté l'invitation de tenir un stand à la grève féministe à Yverdon. La Vaudoise de Champagne a épousé un viticulteur, obtenu le brevet de paysanne et compile aujourd'hui son poste d'exploitante à un autre emploi à l'extérieur. Elle ne s'identifie pas à tous les combats portés par la grève féministe - «On reste un secteur de patrons avec des réalités propres» - mais souhaite lutter contre les préjugés. Même si cela peut détonner avec une culture paysanne «qui veut qu'on ne se plaigne pas et qu'on travaille».

Si Aurélie Guignard a compris assez jeune qu'elle devait «faire attention» à sa situation, elle prône une prise de conscience généralisée. Celle-ci passe selon elle par

la formation, pour que les femmes «acquièrent une légitimité dans leurs compétences». Puis par un statut «clair, juste et équitable» pour elles au sein des exploitations, ainsi qu'une bonne communication dans les couples. Car, dans un secteur où l'argent noue les ventres, la volonté ne suffit pas. «Mon mari partage mes considérations sur l'égalité. Mais pour le travail que je fais sur l'exploitation, il est déjà difficile de me verser le petit salaire que je perçois, puisque lui n'en a déjà pas un énorme.»

**Lire aussi:** **Christiane Brunner:** «Franchement, cela reste un monde au masculin»

## La nature n'attend pas

C'est parce que cette vie agricole et familiale se pense d'un seul bloc que Mireille Ducret n'a pas souhaité «emporter le tout» dans une manifestation le 14 juin. La présidente de l'Association des paysannes vaudoises, 57 ans, avance qu'une différence générationnelle existe peut-être dans le rapport à la grève: «Les jeunes seront certainement plus actives.» Elle ne descendra donc pas dans la rue mercredi mais, pour marquer sa solidarité et sa sensibilité à la cause, elle devrait néanmoins glisser «une petite touche symbolique» à cette journée, qu'elle passera dans les champs.

Car oui, quand bien même elle aurait voulu faire grève, la nature ne lui en aurait sans doute pas donné l'autorisation: «C'est une réponse un peu abrupte, mais le 14 juin n'est pas la meilleure des dates pour nous. Cela aurait peut-être été différent si la manifestation avait lieu le 10 janvier.» Le début de l'été sonne en effet l'heure des récoltes, les montées aux alpages. «Ce que je ne fais pas ce jour-là, personne ne le fera à ma place.» Dans le monde rural, l'égalité doit trouver son chemin dans les méandres des mentalités, des traditions, des règles et des familles, mais elle se heurtera toujours aux lois de la terre.

---

## Anne Challandes: «Il y a une évolution positive»

L'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF), faîtière des sections cantonales féminines, n'a pas donné de mot d'ordre à ses membres quant à la grève du 14 juin. Sa présidente, Anne Challandes, revient sur le chemin parcouru récemment.

**Le Temps: Les batailles de l'USPF ont-elles porté leurs fruits ces dernières années?**  
**Anne Challandes:** Il y a une évolution positive, une prise de conscience. La réforme de la politique agricole PA22 +, adoptée par le parlement fédéral, contient une

disposition qui améliorera la couverture sociale des femmes. Dans une exploitation où la conjointe travaille régulièrement, le chef/mari devra prouver qu'elle est couverte contre la perte de gains, les risques d'invalidité et de décès, faute de quoi une réduction des paiements directs sera prononcée. Cette nouvelle disposition s'applique indépendamment du genre et concerne aussi les partenariats enregistrés. C'est une première victoire. Aussi, entre autres avancées, il faut noter la motion demandant d'indemniser équitablement le conjoint d'un exploitant agricole en cas de divorce, qui a été adoptée par les deux Chambres en 2021.

**Lire aussi:** [Les femmes paysannes sortent doucement du travail de l'ombre](#)

**Que reprenez-vous du rapport de l'OFAG «Les femmes dans l'agriculture 2022», publié en octobre dernier?**

Les femmes ont une meilleure image d'elles-mêmes, une plus grande autodétermination et connaissent une meilleure répartition des rôles. La proportion des femmes rémunérées grossit, tout comme leurs couvertures sociales. Il y a aussi de plus en plus de femmes à la tête des exploitations. Chez les moins de 35 ans, cette proportion est de 26%, cela confirme entre autres que les formations des femmes paient. Mais il reste du travail à faire: selon le rapport, seules 55% des femmes perçoivent un revenu, 32% disent ne rien recevoir et 12% ne répondent pas ou ne savent pas.

**Sur quels points vous heurtez-vous à des conflits dans la branche? Et avec l'Union suisse des paysans?**

Le faible revenu dans l'agriculture peut entraîner des réserves pour les rémunérations, par exemple chez le partenaire. La complexité administrative parfois avancée qui régit le monde paysan pousse aussi à craindre plus de normes et de contrôles. Avec l'USP, la contestation portait au départ sur la disposition de la couverture sociale de la politique agricole 22+. Le fait de lier cela aux paiements directs n'était pas vu comme logique et l'obligation était mal reçue. Tout comme celle de verser un salaire à la conjointe. Nous sommes aujourd'hui sur une ligne commune.

**NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE**

---

## Les divisions du 14 juin sont intolérables

Publié le 14 juin 2023 21:40. Modifié le 16 juin 2023 07:20.

---

## 14 juin: le Conseil national accepte trois motions

Publié le 14 juin 2023 20:57.

---

## Trois femmes et autant de manières de vivre la grève féministe du 14 juin

Publié le 14 juin 2023 19:59. Modifié le 15 juin 2023 09:59.

---

## A Berne, une Landsgemeinde féministe sur la Place fédérale

Publié le 14 juin 2023 16:16. Modifié le 15 juin 2023 14:21.

---

## Soutenir le combat des Iraniennes

Publié le 14 juin 2023 13:46. Modifié le 14 juin 2023 19:51.

---

## La grève féministe provoque de premiers échanges tendus entre élues bourgeoises et de gauche

Publié le 14 juin 2023 12:55. Modifié le 14 juin 2023 21:25.

---

### LE CHOIX DE LA RÉDACTION

---

## Le Tourbillon, nouvelle table d'Elodie Schenk

Publié le 20 juin 2023 11:33. Modifié le 20 juin 2023 11:34.

---

## «La Chine n'a pas dit son dernier mot, elle se rattrapera au deuxième semestre 2023»

Publié le 19 juin 2023 19:20. Modifié le 20 juin 2023 11:34.

---

## Notre guide pour passer l'été à l'ombre

Publié le 19 juin 2023 12:11. Modifié le 20 juin 2023 11:34.

---

### ARTICLES LES PLUS LUS

---

- 1** Mylène Farmer au Stade de Genève, plus de son que d'émotion
- 2** Un dimanche solaire pour le Conseil fédéral: notre suivi des votations, nos graphiques et les esquisses de Chappatte
- 3** Quand les Françaises bousculent les entreprises suisses
- 4** L'armée ukrainienne a repris «plus de 100 kilomètres carrés» en une semaine
- 5** Benjamin Millepied se prend les pieds dans le tapis de «Carmen»
- 6** Le piratage de la société Xplain, une véritable bombe à retardement pour la Suisse
- 7** Vladimir Poutine salue l'approche de l'Afrique mais juge le plan de paix «difficile» à appliquer
- 8** Mylène Farmer, à tout jamais